

## Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 3 février 1865

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 4 p. (385r, 386r, 387v, 388r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 3 février 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/43211>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 février 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destination Amiens (Somme)

# Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Jean-Baptiste André Godin informe Delpech qu'il a fait verser 4 000 F à Jules Favre. Il discute des motifs de l'appel fait par sa femme du jugement du tribunal. Il estime que la convoitise de sa fortune est le motif qui a poussé sa femme et ses conseillers à provoquer la séparation. Sur une lettre de Demeur et d'une certaine Zoé qui est la femme de son ancien comptable principal. Godin explique que celui-ci fut l'amant d'Esther Lemaire et que par jeu Godin écrivit alors des bouts-rimés à sa femme Zoé. Godin pense qu'il pourrait les voir à Saint-Quentin, sans certitude. Godin s'étonne que sa femme ne fasse pas usage contre lui d'un roman qu'il a commencé il y a 18 ans et dont elle a saisi le manuscrit.

Notes Le roman dont Godin est l'auteur et auquel il fait allusion dans la lettre est peut-être celui qu'il évoque dans sa lettre à Cantagrel du 2 février 1848 et dans sa lettre à Calixte Souplet du 5 mai 1848 (Cnam FG 15 (2)).

Support Le dernier folio est difficilement lisible.

## Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances personnelles](#), [Livres](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Demeur, Adolphe \(1827-1892\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Amiens \(Somme\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 31/05/2023

---

Guérard 9 janvier 1883

Monsieur Delprat

je vous donne dans ce dossier une sommaire de ce que M. Jules Haussme ait demandé à la femme en sa présence  
vous me dites que vos impressions ne  
sont pas conformes à l'opinion que M.  
Jules Haussme aurait exprimée à la nouvelle  
qui lui apprenait l'apparition de ma femme  
entre les jupes d'un certain père que  
vous dites les faire dans la nudité  
de l'articulation que en fait M. Jules Haussme  
a examiné

mais pourtant quelle que l'articulation  
soit dont la femme n'est pas faite et pourquois  
ma femme n'est-elle devant la preuve à faire  
quand la justification de son mari le moyen

avec la facilité qui est boursière je pourrais  
dire la preuve qui est donnée à la femme  
et au mariage pour la première que l'appareil  
est tel que on aperçoit la partie peut-il alors  
parce que bien difficile qu'une femme fût  
mûre un plan de séparation de longue  
main dans le silence sous les déhors les plus  
perfides et avec faire d'informes voulantes  
ou puissante partout à articuler contre  
son mari des faits alors habilement préparés  
pour attirer une apparence de malaise pour  
l'autre qui est son mari est tenu à une vie

D'autre part grande mensongerie dérobable à  
 la femme au service d'une population  
 curieuse nombreux. et surtout si les yeux si  
 sa vanité et la bénédiction qu'il a toujours  
 en pour sa femme lui font croire à l'impos-  
 sibilité d'une jeune aussi monstreuse que  
 celle qui a été placée dans la tête de la  
 femme fut alors la femme de l'abbé  
 j'envoie la justification mais impossible à des  
 personnes de confiance pour maintenir que  
 monsieur monsieur avait j'aurais pu faire fort  
 difficile en temps qu'il est temps un avantage  
 sur le plus dur des hommes que devant  
 très grande force qu'il possède et pas admissible  
 que l'abbesse qui portait conveing  
 est la femme que trouve à faire la même  
 longue route la longue route de fortune  
 elle a épousé plusieurs fois pour son  
 mariage indépendante suivant les goûts  
 ou goûts suivant les goûts et les intérêts  
 des personnes dont il s'agit  
 une chose importante dans cette de l'abbé  
 femme a fait une réponse à une  
 consultation de ma femme il a fait faire  
 son plan de devenir à l'avenir des appas  
 de sa fortune pour cela il a fait faire  
 je ne sais pas que cette lettre qu'il a fait  
 faire qu'il a fait faire à propos d'assassinat  
 de vous mesdames aussi qu'il est quelqu'un  
 de l'abbé de venir certainement faire sa femme  
 fait faire de tout pour que soit le résultat  
 de l'opprobre cela est rappelé bien

des parts qui manquaient de precision dans ma  
memoria sans tous les cas cela n'aura l'autre  
importance que celle quelle se pourra par le plaisir  
de l'avocat je n'ai en aucun hazard avec  
cette femme ni en les deux dernières années  
j'ai pourtant suif de me rappeler cette chose.  
mon mari était mon principal comptable  
je devins un jour quel était l'amant de ma  
femme par pris mon parti je ne souhaitais pas  
plus alors qu'aujourd'hui une séparation qui  
aurait ruiné mes affaires industrielles. et empê-  
ché maria que après ma femme pour  
plusieurs motifs sans doute réussit toutefois  
la jeune épouse qui de moment à l'autre  
mettait une attention particulière à me  
faire remonter avec elle par ses la révéler  
à ma femme et je crus de même quelle  
n'était pas désignée de chercher en cette  
moyen de la faire pardonne. et un motif  
pour déterminer son amant en lui faisant  
croire que sa femme lui était infidèle. je me  
gratifiâ à cette convenue pour en tirer au  
tant autre parti qui me réussit. ma fra-  
gricante jura un jour comme à l'intention  
de cette chose. je crois. des bouts rimes et an-  
tithèse je me sais ce que devraient les poésies  
être que ma femme fut de ce qu'elle en-  
devrait mais toujours est-il que dès lors  
ceci fut plus que de rares rimes de son  
mari occupa davantage celle et moins  
de ma femme cela ne tarda pas à  
pousser de la jalousie entre les amants et

est ainsi l'ammenie une des parties  
du mariage et des biens de la  
famille.

Comment ces lettres a vous que devant  
une plaianterie contre un rital jalousie sans  
motif et que j'avais le droit de ne pas  
écrire sont elles aux mains de ma femme  
je lui fais rien pour pouvoir écrire  
de renseignements la cibles que voilà  
Le mari et la femme si je puis les dévoile  
je les appelle à St Quentin mais je  
ne suis pas certain. le plus probable  
me paraît être de l'assise de ce que  
l'on peut prévoir à l'apparition de  
pièces de quelque valeur.

Ma femme a fait main basse devant  
son départ sur toutes les papiers des de la  
maison dont elle a une quinzaine tirée et  
parti contre moi et avec fidéicommis  
elle a enlevé tout ce que manquait  
d'espèce et mis hors de toute attente  
et se pourrait dire qu'il ne saurait y en  
avoir des papiers que peuvent être brûlés  
ou éventrés. je m'étonne que ma femme  
ne fasse pas assurer son roman que  
je connaisse il y a 16 ans lorsque elle  
en a pris le manuscrit il doit y avoir  
la fin nom de mon nom.

vous remarquerez que dans les lettres qui  
ont au dessus ma femme me parle  
de cette fois elle me demande aussi  
pour être marier et au fait de l'  
historie de ses relations avec mon compatriote